



© J. VITTIER - GMM

Le Murin de Bechstein

Vespertilion de Bechstein

(*Myotis bechsteini*)

RECONNAISSANCE - INDICES DE PRESENCE

Le Murin de Bechstein est une espèce de chauve-souris essentiellement arboricole. Ainsi, la densité d'arbres à cavités conditionne partiellement sa présence. En Normandie, l'espèce est observée assez régulièrement mais les effectifs semblent faibles. Toutefois, un effort de prospection est à mener dans les milieux forestiers pour mieux préciser la répartition de cette espèce.



HABITAT DE L'ESPÈCE

Le Murin de Bechstein est avant tout une espèce de chauve-souris forestière, ce qui n'exclut pas sa présence en vergers ou arbres isolés.

→ L'espèce est relativement sédentaire (le déplacement maximal connu est de 35 km).

→ En hiver, l'espèce semble hiberner dans les arbres. Elle est rarement observée en milieu souterrain durant cette période (grottes, fissures rocheuses, ...)

→ Les peuplements âgés (100 à 120 ans), feuillus ou mixtes et à sous-bois dense, représentent son milieu de prédilection. Les terrains de chasse exploités sont conditionnés par la présence de cavités naturelles dans les arbres (trous, fissures, ...) pour sa phase de repos.

→ Les colonies de reproduction utilisent également des cavités abricoles.

→ La plupart des arbres gîtes sont vivants. En Normandie, les Chênes sont le plus souvent occupés (puis Hêtre, Frêne, Châtaignier, Robinier, fruitiers mais aussi Pin sylvestre et Douglas).

→ Le rayon de chasse est de 200 m à 2 km de son gîte diurne. La superficie du territoire de chasse est comprise entre 15 et 30 hectares par individu.

→ La présence de points d'eau lui est favorable.

Description

- **Identification** - Chauve-souris de taille moyenne, dont les oreilles caractéristiques dépassent largement le museau lorsque l'animal est au repos. Son pelage est blanchâtre sur la face ventrale, ce qui contraste nettement avec le dos brun à gris-brun. Son museau est rose et pointu.

- **Biométrie** - Taille : 4,5 à 5,5 cm - Envergure : 25 à 30 cm - Poids : 7 à 12 g.

- **Comportement** -

Hibernation : de septembre/octobre à avril en fonction des conditions climatiques locales. Le Murin de Bechstein semble hiberner le plus souvent isolé.

Ses moeurs nocturnes et discrètes rendent également son observation difficile. En période de reproduction, les femelles vivent en colonies de 10 à 40 individus changeant régulièrement de gîte. Les mâles sont quant à eux généralement solitaires.

- **Vol** - Lent et papillonnant, particulièrement manœuvrable en milieu dense et généralement à faible hauteur (30 cm à 5 m).

- **Indice de présence** - Aucun autre indice que l'observation visuelle de l'animal.

- **Cavités** - Le Murin de Bechstein utilise une grande gamme de cavités sur arbres vivants ou fissures rocheuses.

Intérêt écologique

→ Le Murin de Bechstein est une espèce protégée au niveau national. Il est également inscrit à l'annexe II de la directive Habitats comme espèce d'intérêt communautaire (1323 - Natura 2000).

→ En Normandie, il est signalé dans 14 sites Natura 2000 et dans 9 ZNIEFF.

→ L'importance réelle des populations du Murin de Bechstein est mal connue en raison de ses moeurs forestières.

→ Aucun site de mise bas ne semble préservé en France, également en raison du caractère forestier de l'espèce.



Le Murin de Bechstein



Notes de terrain :

GESTION DE L'ESPÈCE

Objectif général de gestion

Maintenir, dans les massifs forestiers où l'espèce est présente, des vieux arbres, des arbres à cavités et une strate arbustive au recouvrement dense.

Gestion sylvicole

↳ Les modes de traitements en préparation à la **conversion** des taillis et taillis-sous-futaie, en **futaie régulière feuillue** ou en **futaie irrégulière feuillue ou mixte** sont favorables à l'espèce.

↳ Les **futaies résineuses** peuvent être plus ponctuellement utilisées par le Murin de Bechstein.



↳ Les phases de **régénération, artificielle ou naturelle**, à l'échelle des unités de gestion de nos forêts normandes peuvent provoquer des perturbations pour l'espèce. En effet, les femelles sont très fidèles à leur site de chasse qu'elles se transmettent de génération en génération. Le TSF et la futaie irrégulière sont donc à privilégier dans ce cadre, toute coupe importante (supérieure à 1 hectare, sans maintien de semenciers) peuvent provoquer une perturbation pour l'espèce.



Gestion sylvo-environnementale

Gestion environnementale

Actions à favoriser pour une gestion optimale de l'habitat

↳ Conserver les points d'eaux et les milieux ouverts présents au sein des massifs forestiers.

↳ Eliminer l'utilisation de tout produit agropharmaceutique non sélectif et rémanent de façon importante dans le milieu.

↳ Fermeture par grilles des grottes éventuellement présentes dans le massif forestier.



Futaie mixte irrégulière

↳ En recherchant le maintien de la structuration verticale du peuplement.

↳ En privilégiant le choix d'essences feuillues.

↳ En abandonnant au vieillissement des arbres préalablement sélectionnés (inventaire et recrutement périodique).



Exploitation forestière : éviter l'exploitation d'arbres à cavités de mai à juillet, dans lesquels peuvent nicher les colonies de mise bas.

Remarque : période de sève de toute façon défavorable à l'exploitation des feuillus.



↳ Mise en place d'**îlots de vieillissement** et maintien d'**arbres à cavités** au sein des massifs forestiers. Ces secteurs doivent être suffisamment vastes et composé essentiellement de feuillus quel que soit leur mode de traitement (taillis-sous-futaie, futaie régulière, futaie irrégulière).



Variante « réserve intégrale »

↳ Très favorable à l'espèce, aussi appelée « chauve-souris de forêt vierge »



FAVORISER

A EVITER

↳ Evolution des peuplements vers le **taillis simple**.

↳ **Conversion à grande échelle** de peuplements gérés traditionnellement en mono-culture intensive d'essences étrangères.

↳ La **réduction** des cycles production récolte.



Remarque importante : Les populations de Murin de Bechstein sont peut-être considérées comme « rares », plus du fait de leurs difficultés d'observation que de leur rareté réelle... Des études complémentaires portant sur leur comportement, l'utilisation de l'espace en milieu forestier et l'impact des pratiques sylvicoles seraient nécessaires.